

Méditation

Nous sommes au dernier dimanche de l'année civile – traditionnellement le dimanche le plus « pauvre » de l'année, le moins bien fréquenté car situé entre les 2 fêtes de Noël et du réveillon de l'An nouveau.

Un dimanche difficile aussi liturgiquement car, comme croyants, nous sommes « coincés », ou plutôt « **tirillés, écartelés** » entre 2 calendriers :

a) le **calendrier liturgique**, ouvert début décembre à l'Avent, qui poursuit sa dynamique de Noël jusqu'au jour de l'Épiphanie (dans une semaine), qui se poursuivra jusqu'à fin novembre avec la Seigneurie du Christ sur les temps et les lieux, ET

b) le **calendrier « civil »** qui nous place, ce 31 décembre, au jour charnière entre 2023 et 2024.

Le texte de l'évangile de ce dimanche, avec Anne et Siméon, nous entraînerait volontiers vers cette réflexion sur la « charnière », l'articulation entre « l'ancien et le nouveau », le passage de « l'ancien au nouveau », car Anne et Siméon sont l'un et l'autre des personnages « charnières » entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance.

Anne et Siméon, héritiers, porteurs de cette Première Alliance, exprimant la ferveur de l'attente, la sincérité profonde de la foi des Pères, ouvrent le peuple, les lecteurs de l'Év - et nous aussi - à la réception de la Seconde Alliance, par cet enfant qu'ils découvrent, reçoivent et déclarent Messie, libérateur, consolateur.

Anne et Siméon, des figures de fidélité, et en effet de transition ...

Pourtant, je préférerais rester dans la dynamique de « notre » année liturgique et rester dans cette **ouverture d'un temps nouveau, initié au début du mois de décembre**, marqué par ce temps fort de la naissance et de Noël, et qui s'installe pour durer.

Essayons de garder au cœur et à l'esprit ce mouvement d'ouverture, initié au 1^{er} de l'Avent, qui se prolonge à travers les personnages rencontrés ce matin – celles et ceux des textes bibliques lus et celles et ceux que NOUS nous sommes ici ce matin, assemblés à quelques-uns.

Début décembre, en ouvrant l'Avent, nous nous sommes glissés dans ce projet renouvelé de l'attente et de l'engagement à recevoir Dieu et son Royaume, ET de le faire voir ici et maintenant.

Nous nous sommes associés au **peuple de l'Eglise qui conçoit ses jours, ses semaines, ses mois sur un horizon plus vaste que la simple année donnée à vivre, que les simples 366 jours qui nous attendent** (eh, oui : 2024 est une année bisextile ! ;-).

En entrant dans l'Avent, nous avons inscrit l'année qui débutait sur l'horizon final du Retour du Christ, cette dimension eschatologique (de « la fin des temps »): **nous nous sommes engagés dans une perspective d'espérance, de salut, d'inscription dans le temps long de ce Dieu qui nous destine à la Vie.**

Nous avons résolument opté pour la foi en l'accomplissement des promesses de Dieu, malgré la pénibilité de ce que nous avons à assumer, à traverser, à endosser au quotidien. En commençant à **allumer les bougies**, dimanche après dimanche, les unes après les autres (Ecoute, Service, Fraternité, Responsabilité), nous avons affirmé notre volonté d'entrer dans ce projet de foi qu'« **avec Dieu parmi nous (Emmanuel), l'espérance est possible** » :

« L'espérance ou la traversée de l'impossible » énonce notre thème paroissial de l'année.

En avançant dans l'Avent, jour après jour, nous avons médité les paroles des prophètes, relu les promesses du PT, retraversé les étapes de la vie du peuple conduit par son Dieu, et nous **avons accueilli à Noël la marque de son amour.**

Cette marque ? Un enfant !

Un enfant **déjà** éconduit avant même sa naissance, **déjà** marginalisé, **déjà** déconsidéré, **déjà** mis de côté, ... et donc, dès avant son arrivée ici, **déjà proche de tous les éconduits, les marginalisés et les déconsidérés de notre temps et de nos sociétés.**

Depuis l'ouverture du temps de l'Avent, dans ce même mouvement d'ouverture, nous avons médité cette espérance placée en Dieu et **AUSSI entendu cette déclaration de l'espérance que Dieu plaçait en nous** : les personnages de Marie, d'Elizabeth, de Zacharie, de Joseph, de Jean-Baptiste, **rejoignaient la longue liste de tous ceux à qui Dieu avait déjà dit qu'Il espérait en eux et que cette confiance/espérance pouvait se construire dans les deux sens.**

Ce matin, Anne et Siméon sont de parfaites illustrations de cette poursuite de la confiance/espérance à deux sens : ils s'inscrivent dans cette lignée des témoins cités dans le PT, dont la litanie est aussi reprise dans Heb 11 (même si nous n'en avons lu que quelques versets).

Des femmes et des hommes, rencontrés dans la banalité de leur quotidien, mais dont celle banalité n'a plus jamais été la même car elle a été fécondée par une présence et une confiance à nulle autre pareille ! Abram, Sarai – devenus Abraham et Sarah, nos ancêtres dans la foi, modèles de cette confiance qui permet d'affronter l'impossible.

Des témoins qui s'attendaient à Dieu et en qui Dieu plaçait son espérance : comment le Seigneur pourrait-il construire son projet au cœur de notre humanité sans notre adhésion, sans notre implication, sans notre participation, puisqu'il n'est pas un Dieu solitaire ni autoritaire, mais un Dieu de rencontre et d'Alliance qui place son espérance en nos vies individuelles et en Son Eglise ?

La longue litanie d'Hébreux 11 cite tellement d'autres témoins, relais, personnages hommes et femmes, inscrits dans cette confiance et investis de l'espérance de Dieu en eux. **LA FOI DES HUMAINS FAIT AVANCER LE PROJET DE DIEU.**

Anne et Siméon, des figures aux noms évocateurs : Siméon « Dieu a écouté » - Anne « la grâciée/grâcieuse », ou encore « celle qui se penche vers autrui pour lui témoigner de l'intérêt, de l'affection »

Anne et Siméon, deux aînés, qui endossent un rôle de transmission et presque « d'infraction » ...

Siméon, désigné comme juste et pieux, mais qui, voyant clair au double sens de « la vue » et du « discernement », accueille et révèle qui est cet enfant.

Là où le prêtre, en premier lieu, aurait dû accueillir et accomplir son sacrifice, **Siméon se place comme le « traducteur », celui qui voit, comprend, et révèle la profondeur de ce qui est en train de se jouer sous les yeux des passants inattentifs.**

Anne, quant à elle, qui semble être la « pauvre vieille veuve/ grenouille de bénitier qui squatte le Temple jour et nuit » **se révèle finalement une communicatrice hors pair, tout en jeunesse intérieure** « Elle survint elle aussi à cette même heure ; elle louait Dieu et parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la rédemption de Jérusalem » (v 38) ... des personnages - pour nous- inattendus et surprenants dans leur manière de répondre à l'espérance que Dieu a placée en eux !

Et à travers eux, les « 2 vieillards », héritiers des promesses et de l'histoire du peuple, se poursuit l'aventure de l'ouverture, de la présence de Dieu en notre humanité : grâce à eux, la « sainte famille », ce couple de parents pauvres (ils n'apportent que 2 tourterelles au Temple - l'offrande des pauvres) **repart vers la Galilée des nations, vers Nazareth, vers le lieu où grandira Celui qui a été reconnu comme Messie, Sauveur, lumière des nations, gloire d'Israël.**

Ils repartent et, nous dit Luc, *l'enfant grandira rempli de sagesse et de grâce, les deux éléments caractérisant Siméon et Anne : **Siméon le sage**, car rempli du SE, a discerné l'accomplissement des promesses et **Anne, « la gracieuse »**, qui proclame à tous ce salut advenu dans un enfant, **ont déposé, marqué, confié à cet enfant** ce dont ils avaient été dotés **pour fécondation et maturation ultérieure.***

Anne et Siméon, relais d'espérance, pour poursuivre l'ouverture et l'aventure.

Les parents et l'enfant chargés de mûrir cette « espérance des peuples », lumière des nations, vont faire grandir au creux de notre humanité ce don qui transforme les existences. Siméon ne s'y est pas trompé : cet enfant, accueilli au creux de ses bras, a signé la validité de toute son existence d'attente ! Il est en paix d'avoir reçu au creux de sa vieillesse, de sa fragilité, la marque de son attente. **Il a touché entre ses mains l'exaucement de son histoire.** L'essentiel de sa vie s'est lové entre ses bras pour ce moment de grâce : *« Mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé pour tous les peuples »* - **oui son existence est bien inscrite dans une Histoire, dont il est à la fois bénéficiaire et à la fois acteur.**

Il a accueilli et béni : il a rendu grâce à Dieu de cet exaucement et il a béni cette « sainte famille » qui repartira désormais avec au cœur la mission de porter à son accomplissement le don de Dieu.

La foi des humains fait avancer le projet de Dieu !

Dieu espère en nous tout aussi fort que nous espérons en lui !

Il s'attend à nous autant que nous nous attendons à lui !

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est aussi le message de l'Incarnation, fêtée à Noël et qui se déploie dans le temps long de Dieu, et pas seulement sur les 12 mois de notre année !

Nous sommes des lieux d'espérance les uns pour les autres – Siméon a découvert en Marie, Joseph et Jésus l'accomplissement de son attente et de son espérance.

Son cantique *« Maintenant Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix »* est devenu un repère pour beaucoup ... notamment pour celles et ceux qui sont au bord du passage vers le Père et qui découvrent en ces paroles l'apaisement et expriment la confiance pour se laisser aller.

Anne et Siméon sont des relais de la confiance, de l'espérance - personnages du passé, ils sont encore pleinement dans notre actualité de foi et compagnons de l'histoire que nous continuons à écrire ensemble.

Dieu nous charge d'être nous aussi des maillons de cette chaîne. ...

Nous sommes des lieux d'espérance : nous rencontrons, découvrons, méditons les histoires et la foi des personnages bibliques, mais nous sommes aussi inspirés et guidés par tant d'autres témoins que Dieu a placés sur nos chemins, des témoins d'aujourd'hui aussi, pétris de sa Lumière et de sa Joie. Nous pouvons nous-mêmes, aussi, être témoins pour d'autres.

L'aventure à laquelle Dieu nous invite et nous associe s'ouvre à l'Avent, se poursuit à travers le mystère de Noël, se déploiera dans la geste de la Passion et de Pâques, et nous conduira jusqu'à l'accomplissement du Retour du Christ dans sa gloire : ***notre espérance, c'est que Dieu déploie ainsi notre vie et notre foi. Son espérance***, c'est que comme Abram, Saraï, Siméon et Anne, ***nous puissions y vivre dans notre monde comme des relais de sa Grâce, de sa paix.***

Amen